

ment dans le monde et qu'il faisait une chaleur extrême, il avait ôté ses chausses, desserré sa ceinture, et passé la nuit en découvrant tantôt une épaule, tantôt l'autre. Il ne le fit plus, et frère Raoul le vit recevoir, comme les autres, la bénédiction de la Vierge Marie. On croit que le narrateur de cette vision est celui-là même qui en fut favorisé.

CHAPITRE VI.

De l'origine de la récitation du Salve Regina après Complies, et de son efficacité.

L'ennemi de tout bien, le démon, qui ne craignit pas d'attaquer le Maître de l'univers, attaqua les Frères dès le commencement de l'Ordre, par lui-même et par satellites, surtout à Bologne et à Paris, où ils le combattaient le plus vigoureusement. D'après le témoignage des Frères présents, il apparaissait à l'un sous la figure d'une chaudière bouillante qui se renversait, à l'autre sous celle d'une belle femme qui faisait des caresses, à celui-ci sous la forme d'un âne à cornes, à celui-là sous l'image d'un serpent de feu. La plupart avaient à subir bien des vexations et bien des coups, bien des illusions et des fantômes : c'était au point que la nuit les Frères étaient obligés de veiller tour à tour auprès de ceux qui reposaient ; il y en eut même qui devinrent fous et furent horriblement tourmentés. Ils eurent donc recours à leur unique espérance, à la très-puissante et très-miséricordieuse Marie, et décidèrent qu'après Complies on ferait en son honneur une procession solennelle en chantant l'Antienne *Salve Regina* avec l'Oraison. Aussitôt les fantômes disparurent, et ceux qui étaient tourmentés furent entièrement guéris, notamment, à Bologne, un frère que le démon agitait, et à Paris un autre religieux, de famille princière, qui était tombé en démence. Depuis lors, les choses suivirent un cours prospère et pacifique.

Combien cette procession est agréable à Dieu à sa sainte Mère, c'est ce que montrent assez le concours du peuple, la dévotion du clergé et tant de pieux soupirs, de douces larmes, de visions admirables. Plusieurs personnes ont raconté, comme l'ayant vu, que, pendant que les Frères se dirigeaient vers l'autel de la Vierge, celle-ci du haut du ciel descendait avec une multitude d'esprits bien-